10

n

·e-

us its

ils

A

us

vé

là

en

on

si

ble

eul

ent

rit

us

nis

eren

tôt

er

rs

je

nt

é.

J'apercus par dessus la couche épaisse de fumée qui enveloppait la terre, comme un reflet au firmament, rouge, embrasé et immense, puis au milieu du silence qui régnait autour de moi, il arrivait à mon oreille comme uu bruit sourdememt mugissant et lointain qui annonçait que les éléments étaient troublés quelque part. Une résolution soudaine s'empara de mon esprit; rentrer chez moi au plus vite, et me préparer aux évenements quel qu'ils dussent être sans hésiter davantage. D'inactif et d'indécis que j'étais auparavant, je devins tout à coup actif et déterminé. Cette résolution soulagea beaucoup mon espritaccablé auparavant. Je cessai de ressentir cette frayeur vague qui me poursuivait; à partir de ce moment je n'eus plus peur, mais une autre impression s'imposa d'elle-même à mon esprit sans être amenée par aucun raisonnement de ma part; ne pas trop m'attarder à sauvegarder mes affaires et m'enfuir de bonne heure du côté de la rivière. C'est la seule pensée qui m'occupa l'esprit désormais, qui fut le mobile de toutes mes actions, et cette pensée n'était accompagnée d'aucun sentiment de frayeur, ni de perplexité. Je me sentais à l'aise.